

Des années qu'on le dit mais il aura fallu une pandémie pour que les questions soient posées !!!

La FNIC-CGT n'a de cesse de mener la lutte contre les fermetures d'entreprises et contre la désindustrialisation. Les chiffres parlent d'eux mêmes. L'emploi industriel en 1989 faisait état de 4,5 millions de salariés. À fin 2017, il est de 3,1 millions soit une perte de 30 % des effectifs. Ce sont autant d'entreprises et d'outils industriels voués à devenir des friches quand ce ne sont pas des musées. Dans le même temps, la part des profits destinés aux actionnaires a été multipliée par 4.

D'aucuns diront :

- ☞ « **Oui, mais l'outil productif nécessite moins d'effectifs...** »,
- ☞ « **Oui, les gains de productivité du fait des nouvelles technologies... »**,
- ☞ « **Oui, mais il y a eu la crise de 2008...** »

Ce sont les mêmes qui disent aujourd'hui qu'il faut se poser la question de la mondialisation, de la réindustrialisation de l'Europe et de la France.

Le moindre coût de production et aussi le moindre coût environnemental pour toujours et encore plus de profit. L'implantation, dans des pays à faible coût de main-d'œuvre, est ici, la réalité de ce qui a toujours motivé les délocalisations de nos industries, chez nous comme ailleurs.

Aujourd'hui nos « décideurs » font mine de découvrir que la position dominante de la Chine et de l'Asie dans l'activité économique mondiale peut être un problème. En effet, la Chine est devenue la deuxième puissance économique du monde et à elle seule, elle assure 30 % de la production mondiale, 50 % si on prend l'Asie dans son ensemble. Mais, qui a créé ce déséquilibre si ce ne sont les multinationales qui ont délocalisées dans cette région du monde pour produire à moindre coût ?

Ce serait à mourir de rire si ce n'était si grave. La casse de nos industries n'a pas fait que créer des drames économiques et sociaux dans notre

pays, elle nous a rendus complètement dépendants d'autres pays pour les productions qui restent encore, puisqu'ils sont nos principaux fournisseurs, et pour certaines de nos consommations courantes. À l'exemple de l'industrie pharmaceutique, l'Asie produisant 80 % des principes actifs de médicament, c'est notre indépendance thérapeutique et notre sécurité sanitaire qui se trouvent menacées.

Bien qu'on le dénonce avec d'autres, depuis des années, il aura fallu que ce que l'on craignait arrive. Une épidémie devenue très vite une pandémie et, c'est la population mondiale qui est en danger. Au-delà des effets de la pandémie, les conséquences économiques, sociales et surtout humaines risquent d'être plus violentes.

Il n'est pas question de faire un plaidoyer pour le protectionnisme. C'est ce que la FNIC CGT a toujours dit et de longue date, l'industrie doit produire en réponse aux besoins des populations et au plus près de celles-ci. Les profits de l'industrie doivent d'abord servir le progrès social sur tous les continents. Les industries produisant des produits de première nécessité doivent être soustraites au secteur marchand, autrement dit, nationalisées.

L'humanité et la planète ne doivent plus être sacrifiées sur l'autel de l'exploitation capitaliste.